SERMON NEVFVIESME SVR HEBR. CHAP. II. VERSET XVI.

Car certes il n'a pas pris les Anges, mais a pris la semence d'Abraham. Parquoy il a fallu qu'il fust semblable, &c.

IL aduient souuent qu'ayans veu le pourtraict d'vne personne & l'ayãs trouué bon, nous nous estonnerons d'en rencontrer quelqu'autre, qui different du premier ne laisse pas de bien representer la personne. C'est que plusieurs pourtraicts, nonobstant quelque difference, peuuent tous auoir l'air de la personne. Cét estonnement, mes freres, arriue souuent en l'Euangile, quand nous regardons les choses de l'ancien Israël, lesquelles ont esté des

Digitized by Google

pourtraicts de Iesus Christ & des tableaux de la dispensation de sa grace au nouueau Testament. C'est qu'apres auoir contemplé quelque figure & auoir trouué quelle a vn rapport excellent aux choses du nouueau Testamẽt, nous en rencontrons encor d'autres, voire en grand nombre, qui estans fort differentes en leur subiect, ne laissent pas d'auoir vne tres belle conuenance auec Iesus Christ & la dispensation de sa grace.

Nous l'experimentons en cette Epistre aux Hebr. qui est toute pleine des figures & pourtraicts que les anciẽs Hebrieux auoient eu de Iesus Christ, & par lesquelles l'Apostre dispute contre les Iuifs, d'autant qu'ils sçauoient en general qu'elles auoient esté des mysteres qui deuoient estre accomplis au Messie. Pourtant nous auons en cette Epistre à passer d'vne figure a l'autre, & y trouuons subiect d'admirer la conuenance de chacune auec Iesus-Christ.

Celle que l'Apostre nous a mis deuant les yeux en vne bonne partie de ce chapitre second, & que nous auons

Digitized by Google

contemplée és actions precedentes, a esté ce qui se passa iadis en Egypte, lors que le premier-né de chaque famille auoit à estre frappé du glaiue de l'Ange destructeur, & qu'vn Agneau fut mis en la place du premier-né. En ce pourtraict l'Apostre nous a fait remarquer trois excellens traicts & rapports à Christ; l'vn touchant la necessité de la mort de Iesus Christ: l'autre touchant la necessité de son Incarnation: & le troisiesme touchant le fruict de sa mort. Ie dy touchant la necessité de la mort de Iesus-Christ, entant que l'aisné deuoit mourir pour ses freres; car lors que tous les enfans d'vne famille estoient egalement coulpables, neantmoins il n'y eut que l'aisné qui deust estre frappé de l'Ange destructeur, & porter par ce moyen la peine de toute la famille: cela monstrãt euidemment que de la famille de Dieu & de tous les enfans que Dieu vouloit amener à gloire, l'aisné deuoit estre cõsacré par ses souffrances pour ses freres & expier leurs pechez par sa mort. Le second traict a esté l'Incarnation de Iesus-Christ, en ces mots. Puis donc

Digitized by Google

que les enfans ont participé à la chair & au sang, luy aussi semblablement a participé aux mesmes choses, afin que par la mort il destruisist celuy qui auoit l'empire de la mort. Le troisiesme a esté le fruict de la mort de Iesus Christ: car comme iadis par la mort de l'Agneau (qui estoit en la place de l'aisné) la puissance de l'Ange destructeur fut destruite, enuers chaque famille d'Israël, & le peuple retiré de la seruitude d'Egypte: aussi par la mort de Iesus-Christ a esté destruite la puissance de Satan, & tout le peuple fidele se trouue deliuré de seruitude & de crainte de mort. Et cela a esté contenu en ces mots, afin que par la mort il destruisist celuy qui auoit la puissance de mort à sçauoir le Diable, & qu'il deliurast tous ceux qui pour crainte de mort estoient toute leur vie assubjectis à seruitude.

Maintenant l'Apostre pour vn mesme but & mesme propos nous met deuant les yeux vn autre tableau à sçauoir le Sacrificateur esleu d'entre les enfans d'Abraham pour expier leurs pechez. Son but est de prouuer que le Christ a deu estre ici bas auec infirmité.

Le

Digitized by Google

Le moyen general par lequel l'Ap. prouue cela a esté posé cydessus, à sçau. que Dieu vouloit amener plusieurs enfans à gloire, en expiãt leurs pechez par les souffrãces de quelqu'vn d'entr'eux. L'Ap. donc ayant prouué cela par la figure des enfans de chaque famille d'Israël deliurez en Egypte par la mort d'vn aisné : maintenant il produit pour seconde preuue l'election que Dieu auoit faite de la semence d'Abraham, de laquelle il y en auoit vn qui estoit Sacrificateur entre ses freres pour faire propitiation pour leurs pechez. Car puis que Dieu auoit pris la semence d'Abraham, & qu'il falloit que de la mesme semence il y en eust vn qui fust Sacrificateur entre ses freres, de là resultoit que le Christ deuoit auoir vne nature par laquelle estant de la semence d'Abraham, & semblable à ses freres en infirmitez, il peust conuenablement exercer la charge de Sacrificateur, estãt touché de compassion pour interceder pour eux. Et c'est ce que portent les mots de l'Apostre que nous vous auons leus ; *Certes il n'a nullement pris les Anges, mais il a pris la semence d'Abraham;*

Digitized by Google

parquoy il a fallu qu'il fust semblable en toutes choses à ses freres, afin qu'il fust souuerain Sacrificateur, misericordieux, & fidele és choses qui doiuent estre faites enuers Dieu, afin de faire propitiation pour les pechez du peuple: car parce qu'il a souffert en estant tenté, il est aussi puissant pour secourir ceux qui sont tentez. Par ainsi le tableau & pourtraict de Iesus Christ, que l'Apostre nous met maintenant deuant les yeux, est le souuerain Sacrificateur de la semence d'Abraham, lequel estant en toutes choses semblable à ses freres faisoit propitiation enuers Dieu pour leurs pechez & intercedoit pour eux. Or ne prenez pas seulement cecy pour vne description de conuenance & de conformité, mais pour vn argument fort & puissant, & capable de conuaincre les Iuifs contre lesquels l'Apostre disputoit. Car c'est comme si l'Apostre disoit, Vous sçauez que tout ce qui est aduenu à nos Peres doit auoir sa perfection & son accomplissement au Messie. Or est-il que vous voyez que, d'entre vne mesme semence d'Abraham & dans vn mesme corps de freres, il y en auoit vn qui

Digitized by Google

estant semblable à ses freres & tenté comme eux, estoit fait Sacrificateur pour appaiser l'ire de Dieu enuers ses freres & interceder pour eux. Doncques il faut que cela s'accomplisse au Messie; & que par consequent le Messie soit de mesme nature que ses freres & ait esté subiet à leurs afflictions, pour estre par ce moyen leur Sacrificateur, capable d'auoir compassion d'eux, & faire tout ce qui doit estre fait enuers Dieu pour leur salut. Or l'Apostre parle icy en general des afflictions & tentations du Messie, & non specialement de sa mort, pource que les Iuifs ne pouuoient conceuoir & comprẽdre que le Messie eust deu viure icy bas dans les infirmitez & douleurs, l'ayans creu deuoir estre au dessus de tous maux pour assujectir à soy par vne parfaite prosperité tous ses ennemis. Tellement qu'il suffit à l'Apostre de prouuer que le Christ auoit deu estre semblable à ses freres en infirmitez [illegible] timent de douleurs. Or [illegible] & sentation plus particuli[illegible] pour l'explication [illegible] l'Apostre, nous [illegible] des paroles de [illegible] uons à examiner deux poincts: d[illegible]nt l'vn est, en quel sens l'A-

postre dit que Iesus-Christ n'a pas pris les Anges, mais a pris la semence d'Abraham : & l'autre, que c'est qui en resulte, en ce que l'Apostre dit, parquoy il a fallu que Iesus-Christ fust semblable en toutes choses à ses freres pour estre conuenable Sacrificateur. Mais le premier nous suffira pour l'heure presente.

Or deuant qu'entrer en sa deduction, pesons-en les mots & les expliquons. Premierement ce mot *Car* (Car il n'a pas pris les Anges, mais il a pris la semence d'Abraham) monstre que l'Apostre prouue ce qu'il venoit de dire; or il venoit de dire que puis que les enfans ont participé à la chair & au sang, Iesus-Christ aussi a participé aux mesmes choses : Maintenant donc il rend la raison de cela, à sçauoir que Christ a pris non pas les Anges mais la semence d'Abraham. Car de là resul- [illegible] qu'il a fallu qu'il participast à la chair [illegible] pour estre Sacrificateur en la [illegible] & au sang [illegible] braham qu'il prenoit. semence d'A[illegible] remarquez ce mot

Secondement, [illegible] n'a pas pris les de *certes*, (car certes il [illegible] de l'Apo- Anges) lequel en la langue [illegible]

Digitized by Google

ſtre ſignifie *nulle part*, comme ſi l'Apoſtre diſoit, (il n'a nulle part pris les Anges) : c'eſt à dire en nulle part des Eſcritures il ne ſe trouue qu'il ait pris les Anges : paroles conſiderables: d'autant que toutes les preuues que l'Apoſtre produit ſont ou figures ou paſſages contenus en la parole de Dieu, toute cette epiſtre n'eſtant qu'vne contexture perpetuelle de textes ou de figures de l'Eſcriture: afin que vous cõtinuiés à remarquer la neceſſité du recours aux Eſcritures en matiere de foy, & la perfection des Eſcritures. Car l'Apoſtre ne peut inferer qu'vne choſe ne ſoit pas, pource qu'elle n'eſt en nulle part des Eſcritures, ſinon que cette maxime ſoit preſuppoſée, que l'Eſcriture contient tellement les choſes neceſſaires à la foy, qu'il faut reputer vne choſe n'eſtre point quand l'Eſcriture ne l'a dit point. Or ſi telle eſtoit deſia la perfection des Eſcritures lors qu'elles ne contenoient que les eſcrits de Moyſe & des Prophetes, combien plus grande eſt leur perfection & noſtre adſtriction à prendre d'elles tout ce que nous enſeignons, maintenant qu'elles ſont ac-

Digitized by Google

creuës des escrits des Euangelistes & Apostres?

En troisiesme lieu, il faut examiner ce que signifie ce mot *prendre*, quād l'Apostre dit que Iesus Christ n'a nulle part pris les Anges. Ordinairement on explique en ce lieu le mot de prendre, pour reuestir la nature; comme si l'Apostre disoit, Iesus-Christ n'a pas pris en sa personne la nature des Anges, mais celle d'Abraham. Mais ie n'estime pas que ce soit le droit & propre sens de ce texte: pource que cette these, que Iesus-Christ ait pris à soy nostre nature & se soit fait semblable à nous, est ce que l'Apostre veut inferer & induire de ce que Iesus-Christ a pris la semence d'Abraham: veu qu'il adiouste, parquoy il a fallu qu'il fust semblable en toutes choses à ses freres. Il faut donc que ces mots de prendre la semence d'Abraham signifiēt quelque autre chose que ce que l'Apostre en infere. Car il ne faut iamais confondre la conclusiō auec la raison & le moyen dont on la tire. Ie dy donc qu'icy prendre est *prendre* pour amener à salut, prēdre pour deliurer & retirer de miseres:

Digitized by Google

Ma raiſon eſt premieremẽt que le mot proprement ſignifie empoigner & ſaiſir, & eſt employé quãd on prent quelqu'vn pour le retirer du peril où il eſt; comme Matth. 14. lors que ſainct Pierre s'enfonçant en l'eau, il eſt dit que Ieſus Chriſt, *eſtendant ſa main, le prit.* Et cela eſt ſelon le ſtile de l'Eſcriture, comme Pſ. 18. *Dieu eſtendit ſa main d'enhaut, & m'enleua, & me tira des groſſes eaux*: Pſ. 138. Si ie chemine au milieu d'aduerſité tu me viuifieras, *tu eſtendras ta main contre l'ire de mes ennemis, & ta dextre me deliurera.* Et en ce ſens l'argument de l'Apoſtre eſt excellent, que Ieſus-Chriſt ayant pris pour amener à ſalut les enfans d'Abraham, a deu eſtre de meſme nature, condition, & infirmité, pour eſtre touché de compaſſion de leurs maux, & par ce moyen les deliurer. Secondement, l'Apoſtre venoit de parler de ſeruitude, regardãt à la ſeruitude d'Egypte, & de dire que Ieſus Chriſt par ſa mort a deliuré tous ceux qui pour crainte de mort eſtoient toute leur vie aſſubjectis à ſeruitude. Or quand Dieu tira ſon peuple d'Egypte, il eſt repreſenté en l'Eſcriture

Digitized by Google

comme prenant ce peuple par la main pour le retirer de sa misere & le mener en Canaan, comme vous le voyez au 31. de Ieremie, *Ie traittay alliance auec leurs peres au iour que ie les pris par la main pour les faire sortir hors du pays d'Egypte.* Et est à remarquer que le mot que nostre Apostre employe en nostre texte, est celuy là mesme qu'il employe Heb. 8. quand il recite ce passage de Ieremie, portant que Dieu prit les enfans d'Israël par la main pour les tirer du pays d'Egypte. La troisiesme raison est que les termes de l'Apostre en sa langue sont termes de temps present, à sçauoir, *il ne prend pas les Angee, mais il prend la semence d'Abraham.* Or si *prendre* estoit *prendre la nature humaine en l'vnité de sa personne*, l'Apostre parleroit en termes de temps passé; pource que l'Incarnation de Ies. Christ estoit chose faite & passée qui ne pouuoit pas conuenablement estre exprimée comme se faisant encor: & de faict au vers. precedent l'Apostre l'a exprimée en termes de temps passé, *Christ*, a-t'il dit, *a participé à la chair & au sang.* Mais quant à l'acte par lequel Iesus Christ prend

Digitized by Google

la ſemence d'Abraham, c'eſt à dire les Croyans pour les amener à ſalut, cét acte là eſt le fruict de la mort de Ieſus-Chriſt lequel dure iuſqu'à la conſommation du ſiecle.

Cette ſignification eſtant poſée, vous auez à remarquer trois choſes en ces paroles, Premierement le poids de ce mot, *il a pris.* Secondement ce que Ieſus-Chriſt a pris, à ſçauoir *la ſemence d'Abraham*: & en troiſieſme lieu ce *qu'il n'a pas pris, à ſçauoir les Anges.*

I. POINCT.

Ce mot (comme vous venez d'entendre) ne ſignifie pas toute ſorte de deliurance, mais vne deliurance qui ſe fait en ſaiſiſſant & empoignant celuy qu'on deliure, pour le tirer du peril où il eſt. Cette maniere de deliurer, mes freres, conuient fort bien à l'œuure du Seigneur enuers nous, premierement entant qu'elle preſuppoſe vne impuiſſance à ſortir de nous meſmes de noſtre miſere, le mal & le peril eſtant ſi grand qu'il nous ſurmontoit entieremẽt. C'eſtoit vn torrent de maux, lequel nous

Digitized by Google

emportant, il a fallu qu'vne main diuine & toute puissante nous vinst saisir & retirer. C'estoit vn gouffre & vn abysme de miseres de mort & malediction, où nous estions tombez, il a fallu que la main de la grace celeste nous empoignast pour nous en deliurer; Et s'il faut ietter les yeux sur l'estat des enfans d'Israël en Egypte; nous ne pouuions, non plus qu'eux, sortir de la seruitude en laquelle nous estiõs; il y auoit contre nous toute la puissance d'Egypte & de Pharao, & deuant nous la mer rouge, laquelle nous ne pouuions passer: c'est à dire, nous auions la puissance de Sathan, & le gouffre des Enfers au deuant de nous & à l'encontre de nous. Secondement, Celuy qui pour deliurer quelqu'vn le vient saisir & prendre par la main, se vient mettre prés de luy & dans le peril mesme. Or Iesus-Christ est venu vers nous, est descendu mesmes dans le gouffre de mort & de malediction où nous estions. En troisiesme lieu celuy qui d'vne main forte viẽt saisir quelqu'vn par la main pour le deliurer, vnit à soy le foible, il le ioinct à soy comme s'il n'estoit qu'vn auec luy.

Digitized by Google

Or cela conuient fort bien à la maniere de nostre deliurance, veu que Iesus-Christ a comparu comme vn mesme corpsauec les croyans combattant Sathan & la mort pour eux & en leur place. En quatriesme lieu, si vous considerez que pour nostre salut, il n'a pas seulement fallu que Iesus Christ combatist pour nous contre Sathan & la mort en la croix, & se mist en nostre place: mais qu'aussi d'autant que nostre cœur estoit aliené de Dieu, il nous vinst prendre pour nous tirer & conuertir à soy, vous trouuerez ce mot de saisir conuenable; comme en effect l'Apostre disant, *ie poursui taschant d'apprehender, pour laquelle cause aussi i'ay esté apprehendé de Iesus-Christ*, employe le mot d'estre saisi & empoigné. Et certes nul ne vient à moy, disoit Iesus Christ, si mon Pere qui m'a enuoyé *ne le tire.* Il a donc fallu que Dieu vinst saisir nos cœurs & les renoueler par la vertu de son Esprit: selon cette promesse en Ezech. chap. 36. ie vous donneray vn nouueau cœur & mettray dedãs vous vn esprit nouueau, i'osterai le cœur de pierre hors de vostre

chair & vous dõnerai vn cœur de chair, ie mettray mon esprit au dedans de vous, & feray que vous cheminiez en mes commandemens. Car comme il est dit de Loth que quand il tardoit à sortir de Sodome, les Anges luy empoignerent la main & l'emmenerent: le Seigneur de mesme nous prend comme par la main pour nous tirer hors de la corruption & vanité de ce siecle en laquelle nos cœurs sont engagez. Et tant s'en faut, ô homme, que tu ayes preuenu le Seigneur, que c'est luy qui t'est venu saisir, aliené que tu estois de luy: si ton franc arbitre auoit preuenu Iesus-Christ, tu aurois pris Iesus Christ, au lieu que l'Ap. dit que c'est Ies. Christ qui nous a pris. Et ce mot nous monstre en suite la certitude & fermeté de nostre salut: Iesus-Christ, ô fidele, t'a saisi & empoigné pour te conduire à salut, qui est ce qui te rauira de ses mains? la main de Iesus-Christ, la main de l'Eternel sera-elle pas assez forte pour t'amener à son but, à sçauoir au royaume des Cieux? Le bras estendu & cette main forte dont il auoit pris son peuple pour le retirer d'Egypte, est

Digitized by Google

cette main puissante par laquelle Iesus Christ nous console en sainct Iean ch. 10. disant, Mes brebis ne perirõt iamais, mon Pere qui me les a données est plus grand que tous, nul ne les rauira des mains de mon Pere, nul aussi ne les rauira de ma main. Passe, fidele, courageusement à trauers toutes sortes de difficultez, Iesus-Christ te tient par la main; dy auec Dauid au Ps. 16. ie me suis tousiours proposé l'Eternel deuant moy: puis qu'il est à ma dextre ie ne seray point esbranlé: Et auec le Prophete Asaph Ps. 73. Tu m'as pris par la main droicte, tu me conduiras par ton conseil, & finalement tu me receuras en gloire.

II. POINCT.

Ce que Iesus Christ a pris est *la semence d'Abrahã*. La semence d'Abraham pourroit se prendre pour la nature d'Abraham, comme Rom. 1. la semence de Dauid se prend pour la nature & substance de Dauid, l'Apostre disant que Iesus Christ est de la semence de Dauid selon la chair. Mais l'Escriture

Digitized by Google

prend ordinairement ce mot au sens auquel nous le prenons, à sçauoir pour les enfans d'Abraham, cõme en Genes. 12. où Dieu parlant à Abraham, dit, Ie donneray ce pays *à ta semence*, c'est à dire à tes enfans & posterité, & Genes. 15. Si tu peux compter les estoiles des Cieux, ainsi sera *ta semence*: & Genes. 17. ie seray ton Dieu & le Dieu *de ta semence*, c'est à dire de ta posterité. Et que nostre Apostre prẽne ce mot de semence pour les personnes de la posterité d'Abraham, il appert de ce qu'il oppose cette semence aux Anges, & de ce qu'apres il appelle cette semence les freres de Iesus-Christ, disant, *parquoy il a fallu qu'il fust semblable en toutes choses à ses freres*. Ce mot donc se prent pour des personnes, & regarde immediatement la redemption, & non l'incarnation: Car en l'incarnation, Iesus-Christ n'a pas pris nos personnes, mais nostre estre: il n'a pas pris les hommes, mais la nature humaine: mais en la redemption qui est le fruict de sa mort, il prent les hommes & sauue leurs personnes. Or l'Apostre disant que Iesus Christ a pris la semence d'Abraham,

Digitized by Google

nous propose en cela le choix que Dieu a fait de certains enfans pour amener à gloire selon qu'il a dit cy-dessus. Car la semence d'Abraham exprimoit vn certain corps de freres & vne certaine famille distinguée d'auec les autres familles de la terre. Et comme ainsi soit que l'Ap. parle à des Hebreux qui se glorifioient d'estre la semẽce d'Abrahã, il prend pour fondement ce qui leur agreoit le plus & qu'ils posoient perpetuellement, & en recueille son but, à sçauoir que Dieu vouloit amener à salut vn corps de freres, & que celuy qui deuoit estre Sacrificateur entr'eux deuoit estre de mesme nature & subjet à mesmes infirmitez qu'eux. Remarquez donc premieremẽt icy, que Dieu a voulu amener à salut vn certain corps, & que la famille & semence d'Abraham que Dieu choisissoit iadis entre les familles de la terre estoit le type & la figure de la famille que Dieu prend d'entre les hommes, & de la distinction, qu'il fait des croyans d'auec le reste du monde : car par la foy nous sommes faits semence & enfans d'Abraham, comme l'enseigne l'Ap. Rom. 4. C'est

par foy, (dit-il) afin que ce soit par grace, afin que la promesse soit asseurée à toute la semence, non seulement à celle qui est de la loy, mais aussi à celle qui est de la foy d'Abraham, lequel est Pere de nous tous, selon qu'il est escrit, ie t'ay estably pere de plusieurs nations. Et là mesmes, Abraham receut le signe de la circoncision pour vn sceau de la iustice de la foy, laquelle il auoit receuë durant le prepuce, afin qu'il fust pere de tous ceux qui croyent estans au prepuce, & que la iustice leur fust aussi alloüée: & Rom. 9. Pour estre semence d'Abraham, ils ne sont point pourtant tous enfans, mais en Isaac te sera appelée semence: c'est à dire, non point ceux qui sont enfans de la chair sont enfans de Dieu, mais ceux qui sont enfans de la promesse sont reputés pour semence. Comme donc en la figure que l'Apostre a deduicte és versets precedents, chaque famille d'Israël estant sanctifiée en son premier-né, a esté le type du corps des croyans qui compopose la famille de Dieu: de mesmes à present la semence d'Abraham de laquelle les pechez estoient expiez par

vn

Digitized by Google

vn Sacrificateur du mesme corps, est le type de la multitude des croyans. Car Dieu choisissant la semence d'vn seul homme, à sçauoir d'Abraham, & prenant vn peuple vny par consanguinité, monstroit qu'il vniroit tous ceux qu'il ameneroit à gloire par vne consanguinité spirituelle & par vne dependance d'vn mesme Pere: tellement qu'ils seroient vn corps de freres; selon que l'Apostre dira au vers. suiuant que Iesus-Christ a deu estre semblable à ses freres. Pourtant remarquez premierement, qu'Abraham entant que Pere de sa semence estoit type & figure de Dieu qui est pere de tous fideles: Ceux-cy sont ses enfans, &, s'il faut ainsi dire, sa semence, veu qu'ils sont nez de Dieu & engendrez de son Esprit: dont l'Apostre Ephes. 3. ayant appelé Dieu Pere de Iesus Christ, dit que *d'iceluy toute la parenté* (le mot Grec signifie famille) *est nommée au Ciel & en la terre.*

Secondement, icy ramanteuez vous qu'Abraham n'eut premieremẽt qu'Ismaël fils de la seruante, & que puis apres il eut Isaac issu de la franche qui

Digitized by Google

crut en vn grand peuple. Ainsi Dieu a eu premierement pour enfans le peuple des Iuifs, mais serf sous les ceremonies de la loy; & apres il a eu en Iesus Christ qui est son Isaac, tous les croyãs d'entre tous peuples & natiõs, lesquels ont esté affranchis par l'Euangile. Et Dieu au regard du peuple des Iuifs comme au regard d Ismaël, a esté *Abram* pere grand; en Iesus Christ estant deuenu pere des Gentils, c'est à dire de toutes les nations de la terre, il a esté *Abraham* pere de plusieurs nations. D'abondant ce qui fut dit à Abraham, *en Isaac te sera appelée semence*, conuient tres-bien icy, si vous opposez Iesus-Christ à Adam, comme Isaac à Ismaël. Car comme quãd il fut dit à Abraham, En Isaac te sera appelée semence, Abraham auoit desia Ismaël né de sa seruante, & Dieu vouloit dire que ce ne seroit pas en Ismaël, mais en Isaac qu'on compteroit les enfans d'Abraham; Aussi disons nous que c'est en Iesus Christ le vray Isaac que Dieu a ses enfans, & non en Adam le premier homme, l'Ismaël: Car certes ce n'est pas en Adam que nous sommes enfans

Digitized by Google

de Dieu, mais en Iesus-Christ: Adam a esté mis dehors comme Ismaël, mais Christ & sa posterité sont les enfans & heritiers. Et en cecy se trouue l'analogie & le rapport des figures à la verité, qu'Ismaël estoit né d'Abrahã selon la chair, mais Isaac estoit né selon l'esprit, c'est à dire selon vne vertu surnaturelle. En quoy Isaac a esté figure de la regeneration que nous auõs en Iesus Chr. laquelle est vne generation surnaturelle & selõ l'esprit, au lieu que celle que nous auons d'Adam est de la chair & du sang : Car ceux qui ont creu en Iesus Christ ne sont point nez de sang ne de la volonté de la chair, ne de la volonté de l'homme, mais sont nez de Dieu. Et comme Dieu auoit dit au 17. de Genese, ie feray deuenir Ismaël vne grande nation, il engendrera des Princes, mais i'establiray mon alliance auec Isaac. Ainsi Adam & sa posterité ont eu diuerses benedictions temporelles, mais l'alliance de grace n'est traittée qu'en nostre Isaac qui est Iesus-Christ. Par ceste lumiere de l'Euangile, mes freres, nous voyons quelle est la famille de Dieu, & quelle la semence

Digitized by Google

d'Abraham que Iesus-Christ a pris. Amandez vous, ô hommes, & croyez à l'Euangile, & vous serez semence d'Abraham, vous aurez part à toutes les promesses de Dieu : nul n'est exclus d'estre semence d'Abraham que par incredulité, toutes nations sont inuitées à ce bonheur.

Mais quelqu'vn dira que prendre en ce texte la semence d'Abrahã mystiquement, à sçauoir pour les hommes croyans, semble n'estre pas chose propre pour conuaincre les Iuifs, qui ne regardoient que la semence d'Abrahã selon la chair. A cela ie respon, premierement que l'vn est ioinct à l'autre. c'est à sçauoir la semence selon l'esprit à la semence selon la chair, entant que les Gentils qui ont creu ont esté incorporez & entez en la semence d'Abraham, comme l'Apostre l'enseigne au chap. 11. de l'Epistre aux Rom. que les Iuifs sont la racine & nous les branches; qu'ils ont esté comme vn oliuier franc dont Dieu a retranché les branches naturelles par la reiection de ceux qui ont esté incredules entr'eux, & que les Gentils qui estoient l'oliuier

Digitized by Google

ſauuage ont eſté entez en leur place, & ont eſté faits participans de la racine & de la graiſſe de l'oliuier? Ainſi les croyans ſont incorporez à la vraye & naturelle ſemẽce d'Abraham. Or qu'il faille eſtendre de la ſorte la ſemence d'Abraham, il eſt aiſé d'en conuaincre les Iuifs : Car Dieu auoit dit à Abraham qu'il ſeroit pere de pluſieurs nations ; Or le peuple des Iuifs n'eſt qu'vne nation. Il falloit donc que les autres natiõs fuſſent appelées à la communion d'Abraham. De meſmes Dieu ayant dit à Abraham, *En ta ſemence ſeront benites toutes les nations de la terre* ; il faut de neceſſité qu'il y ait vn moyen par lequel toutes les familles de la terre ſoient incorporées à la ſemence d'Abraham : La benediction ayant eſté attachée à la ſemence d'Abraham, il faut que les Gentils deuiennent par quelque moyen ſemence d'Abraham : Et ſi par quelque moyen, ce doit eſtre celuy par lequel Abraham meſme eſtant au prepuce auoit eſté agreable à Dieu, à ſçauoir la foy, ſelon qu'il fut dit qu'Abraham creut à Dieu, & il luy fut imputé à iuſtice. C'eſt ce que dit l'Apoſtre

Digitized by Google

Galat.3. que la benediction d'Abraham aduient aux Gentils par Iesus-Christ, en ce que nous receuons la promesse de l'Esprit par la foy. Secondement, ie respon que l'Apostre dispute en ce lieu par l'accomplissement des figures anciennes sur la maxime recognuë par les Iuifs, que toutes les choses aduenuës à leurs peres estoient mysterieuses & deuoient auoir leur accomplissemẽt au Messie : de là donc il s'ensuiuoit que la figure d'Abraham selon la chair estoit figure d'vne semence selon l'esprit que Dieu adopteroit par le Messie. D'où en apres resultera que cette semence selon l'Esprit qui sont les hommes croyans, ont vn frere de mesme nature qu'eux qui est leur sacrificateur enuers Dieu, comme iadis la semence d'Abraham selon la chair auoit vn de ses freres souuerain Sacrificateur : & ainsi s'ensuiura de necessité ce que l'Apostre veut prouuer, à sçauoir que puis que ces hommes croyans, qui sont enfans de Dieu & d'Abraham, participent à la chair & au sang, Iesus-Christ aussi a deu participer à ces choses pour estre semblable à ses freres & pour e-

Digitized by Google

ſtre leur ſouuerain Sacrificateur.

III. POINCT.

Or cela eſtant ainſi conſideré, il nous eſt aiſé d'entendre pourquoy l'Apoſtre oppoſe la ſemence d'Abraham, c'eſt à dire les hommes croyans aux Anges, & dit que Ieſus-Chriſt n'a pas pris les Anges, mais la ſemence d'Abraham. On pourroit eſtimer que l'Apoſtre parle ici des Anges qui eſtoient cheus, leſquels Ieſus-Chriſt n'a pas pris, c'eſt à dire n'a pas deliurez. Mais ſi on conſidere toute cette Epiſtre dés le commencement iuſqu'à preſent & iuſqu'à la fin; on trouuera que l'Apoſtre par le mot d'Anges entend touſiours les bons Anges, cõme au chap. premier Chriſt a eſté fait d'autant plus excellent que les *Anges*, qu'il a obtenu vn nom plus excellent par deſſus eux; car auquel des *Anges* a-il onques dit, tu és mon fils; Item, que tous les *Anges* de Dieu l'adorent: Item: auquel des *Anges* a-il onques dit, Sieds toy à ma dextre, iuſqu'à tant que i'aye mis tes ennemis pour marchepied de tes pieds: ne ſont-ils pas tous eſprits

Digitized by Google

administrateurs enuoyez pour seruir pour l'amour de ceux qui reçoiuent l'heritage de salut: & en ce chap. Dieu a fait Iesus Christ vn petit moindre que les *Anges* par la passion de sa mort: Item ce n'est point *aux Anges* qu'il a assubjetty le monde à venir. L'Apostre donc continuant son propos, & disant que Christ n'a pas pris les Anges parle des mesmes Anges: Et quand il a voulu parler des mauuais Anges, il l'a fait sous vn autre nom, à sçauoir sous le nom de *Diable*, disant, que Iesus-Christ a destruict par sa mort celuy qui auoit l'empire de la mort à sçauoir le Diable. Or ce que l'Apostre parlant des bons Anges, dit que Iesus Christ ne les a pas pris & deliurez, est pource qu'ils n'en ont pas eu besoin, estans demeurez en integrité. Car, comme dit Iesus-Christ, ceux qui sont sains n'ont pas besoin de Medecin, mais ceux qui sont malades. Nous ne voulons pas nier que les Anges ne reçoiuent accroissement de lumiere & de gloire par Iesus-Christ: l'Apostre le monstre clairement au 3. de l'Epistre aux Ephes. quand il dit que la sapience de Dieu diuerse en toutes sortes

Digitized by Google

a esté donnée à cognoistre aux principautez & puissances qui sont és lieux celestes par l'Eglise : mais ce n'est pas par maniere de redemption & de salut, ny d'expiation de pechez, mais seulement par maniere d'accroissement de faueur & de liberalité enuers eux. Aussi ne nions nous pas que Iesf Christ n'ait esté constitué chef de toute principauté & puissance, comme le dit l'Apostre au 2. de l'Ep. aux Coloss. & qu'estant monté à la dextre du Pere il ne les ait pris entant que Mediateur comme esprits administrateurs pour seruir ici bas aux fideles. Mais en ce texte il s'agit de prendre en deliurant de perdition & expiant les pechez par vne sacrificature, de quoy les Anges n'ont pas eu besoin, & pourtant Iesus-Christ n'a pas deu estre leur frere semblable à eux. Or ce n'est pas sans raison que l'Apostre parle icy des Anges, selon qu'il en a desia parlé frequemment. C'est que les Iuifs de son temps se rendoient fort superstitieux enuers les Anges, & leur attribuoient plus d'honneur qu'il ne falloit : contre quoy l'Apostre a dit cy-dessus que Dieu n'a point assub-

Digitized by Google

ietty aux Anges le monde à venir. Il monstre donc icy que Iesus Christ n'a pas pris les Anges mais la semence d'Abraham, afin que les poures brebis peries de la maison d'Israël cerchassent leur salut non és Anges & en leur vertu & intercession, mais en Iesus-Christ le seul Mediateur qui les auoit prises & deliurées. Cõme de fait nous disons encor auiourd'huy à nos Aduersaires, Pourquoy mettez-vous les Anges comme intercesseurs entre Iesus-Christ & nous? Iesus-Christ nous a pris & non eux, & ne les a point mis entre luy & nous : c'est pourquoy l'Apostre au 2. de l'Ep. aux Colossf. dit de ceux qui establissoient le seruice & inuocation des Anges, qu'ils ne retenoient point le chef : car ce n'est pas retenir Iesus-Christ comme chef que de n'aller pas à luy immediatement. D'abondant l'Apostre parle de la sorte, afin que les Iuifs ne s'imaginassent pas que le Mediateur deust auoir quelque nature Angelique pour faire les exploicts qu'ils attendoient de luy : l'Apostre dõc monstre que ceux dont ce Messie entreprenoit la redemption & dont il de-

Digitized by Google

uoit estre frere pour expier leurs pechez, estoient la semence d'Abraham; & que par cõsequent il n'a deu ioindre à sa nature diuine, autre nature que l'humaine tellequ'elle est en la semẽce d'Abraham; Or le tẽps ne nous permet pas de passer à l'exposition de la suitte du propos de l'Apostre; c'est pourquoy nous la laisserons pour la suiuante action.

Maintenant pour la fin repassons sur nostre propos, Et premierement de ce que nous auons veu que Dieu nous est comme venu prendre par la main pour nous tirer de nostre perdition, recognoissons nostre misere pour celebrer la misericorde de Dieu. Nous perissions & il a enuoyé Iesus-Christ qui nous a pris & recoux du peril. Ce ne sommes point nous qui l'auons esleu & aimé le premier; mais c'est luy qui nous a aimez & nous a pris & tirez à soy, & a donné son fils pour propitiation pour nos pechez. Quel ressentiment, mes freres, faut-il que nous ayions de ceste charité? Dauid disoit iadis que Dieu auoit deliuré son ame de la mort, ses yeux de pleur, & ses

pieds de trebuschement, & que pourtant il aimeroit le Seigneur & cheminneroit en sa presence en la terre des viuans; ne tiendrons-nous pas ce langage pour vne si grande redemption que celle dont nous parlons?

Et si Iesus-Christ, ô Chrestien, t'a pris par la main pour te tirer de la mort, maintenant voudrois-tu secoüer & quitter cette main salutaire, pour courir à trauers champs, & retourner par les vices & pechez dans les sentiers de mort & perdition? Voudrois tu que cette main laquelle t'a empoigné pour te sauuer te quittast à l'abandon de tes conuoitises & propres volontez? Ains assubjetty toy à elle, & si le monde te veut attirer à soy, di que Iesus Christ t'a pris par la main, que tu ne le quitteras point.

Iadis Dieu prit son peuple comme par la main pour les mener d'Egypte en Canaan par le desert: Vous, mes freres, il vous a pris pour vous mener en vne Canaam celeste, infiniment plus excellente que celle de iadis. Si vous passez ce desert parmy des serpens & dragons, au trauers de diuerses diffi-

Digitized by Google

cultez, consolez-vous en la vertu & sagesse de celuy qui vous conduit : sa grace & sa vertu vous rendra plus que vainqueurs.

Et si le Seigneur nous a pris en nos miseres pour nous en deliurer, sommes-nous pas obligez maintenant de tendre la main aux affligez pour les retirer de quelque mal que ce soit ? Vous donc qui estes insensibles aux maux de vos prochains, regardez ce que Dieu a fait enuers vous, & voyez le vous tẽdant sa main secourable, & vous vous sentirez confus en vos defauts de charité.

Et si le Seigneur nous a pris & saisis dans nostre misere & corruption, faut-il pas, mes freres, que nous le monstrions par nostre conuersation ? Dis tu que le Seigneur t'a pris & saisi de la main de sa grace toy qui és encor dans le bourbier du vice & du peché ? Sa main seroit-elle, ou si foible que de n'auoir peu te retirer de l'iniquité, ou participante des soüilleures, pour les supporter ?

Et puis que l'Apostre nous a parlé de la semence d'Abraham pour rap-

Digitized by Google

porter tout cela à Christ & aux croyãs; esiouyssons nous és aduãtages de cette semence. Premierement, à elle appartenoit la terre de Canaan. Secondement, elle estoit franche & libre, & estoit opposée à la semence d'Agar la seruante: Nous aussi, mes freres, comme la vraye semence d'Abraham auons droict à la vraye Canaan, à sçauoir au Royaume des cieux: nous auons aussi non l'esprit de seruitude de la montagne de Sinaï qui est Agar comme il est dit au 4. de l'Ep, aux Gal. mais nous auons l'esprit d'adoption, comme estans de la Ierusalem d'enhaut qui est franche, laquelle est mere de nous tous. La semence d'Abraham deuoit receuoir toute benediction; & nous sommes ceux que Dieu a benits de toute benediction spirituelle és lieux celestes en Iesus Christ, comme dit l'Ap. Ephes. 1. Bref la semence d'Abraham auoit cét aduantage (qui est le supreme) que Dieu estoit son Dieu, Ie seray ton Dieu, auoit il dit à Abraham, & le Dieu de ta semence. Esiouyssez vous donc, mes freres, que Dieu est vostre Dieu; & vous appliquez, dans

Digitized by Google

vos maux & vos necessitez, ce que Dieu auoit dit à Abraham, Abraham ne crain point ie seray ton bouclier & ton loyer tres-grand.

Mais aussi considerez que Dieu dit à Abraham, chemine deuant moy & & sois entier: Si nous ne cheminons deuant Dieu & en integrité, nous ne sommes point semence d'Abraham. Pourtant, mes freres, mettons-nous icy deuant les yeux les vertus & actiõs de ce Pere pour redarguer nos pechés. Premierement Abrahã quitta son païs & son parentage à la vocation de Dieu & partit ne sçachant où il alloit: sommes nous dõc enfans d'Abraham, nous qui nous deffions tant de la prouidence de Dieu, & qui sommes si souuent rebelles à la parole & vocatiõ de Dieu: secondemẽt Abraham demeura comme estranger en la terre promise comme si elle ne luy eust point appartenu, habitant en des tentes auec Isaac & Iacob heritiers auec luy de la mesme promesse, & l'Apostre au chap. 11. aux Hebr. dit qu'il attendoit la cité qui a fondement de laquelle Dieu est l'architecte & le bastisseur. Et comment

Digitized by Google

sommes nous semence d'Abrahã nous qui auons nos cœurs tant engagez à ce monde, & si peu esleuez à la cité celeste? Abraham creut à Dieu & espera outre esperance; & nous perdõs courage en nos aduersitez, & sommes incredules aux promesses de Dieu les plus expresses. La foy d'Abraham ne fut point vne foy morte, mais viue, verifiée par œuures lors qu'il offrit son fils Isaac: & pourquoy pretendõs nous la pluspart que nostre foy qui est morte & sans œuures, soit agreable à Dieu? Nous dirons donc auiourd'huy encor sous le nouueau Testament, il y a des enfans d'Abraham selon la chair qui ne sont point enfans d'Abraham selon l'esprit, c'est à dire qui sont enfans d'Abraham quant à la profession exterieure de la foy, mais non quant à la verité interieure de la regeneration: & pourtant s'adresse à nous auiourd'huy ce que Iesus Christ disoit aux Iuifs au 8. l'Eu. selon S. Iean, Si vous estiez enfans d'Abrahã vous feriez les œuures d'Abraham. Faisons donc, mes freres, les œuures d'Abraham afin d'auoir la foy d'Abraham, & Dieu nous imputera

ra nostre foy à iustice comme à Abraham. Et nous aurons ceste consolation qu'estans enfans d'Abraham, nous serons recueillis au sortir de cette vie au sein d'Abraham, & serons auec plusieurs autres venus d'Orient & d'Occident, assis à table auec Abraham, Isaac, & Iacob au Royaume des cieux, comme nous l'a promis Iesus Christ nostre Seigneur. Ainsi soit il.

Digitized by Google